

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

DU 12 DECEMBRE 2003

COMPTE-RENDU DE LA COMMISSION « DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE »

Cette commission a réuni une quarantaine de personnes (professeurs, quelques parents d'élèves). Le débat a duré 1 h 30.

INTRODUCTION

Les participants ont souhaité que soient consignés leur refus des questions formulées (car trop orientées et pernicieuses à leur goût) et leur doute quant à l'utilisation de ces synthèses.

Beaucoup pensent qu'elles ne seront pas lues ou, pire, qu'elles seront utilisées et détournées pour cautionner des conclusions pré-établies.

DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE :

- Les problèmes de l'Ecole sont le reflet des problèmes de la société actuelle (déresponsabilisation des individus, réussite assimilée à l'argent facilement gagné donc dévalorisation de l'effort ; dévalorisation de l'école, du rôle de l'enseignant).
- Ce que nous souhaitons pour faire face à ces problèmes :
- une école démocratique, c'est-à-dire que quel que soit le niveau de départ de l'élève, chacun puisse avoir sa chance et aller au mieux de ses possibilités intellectuelles.

1) Instruction

- Remettre le savoir au centre de l'Ecole, à côté de l'élève.
- Savoir, savoir-faire.
- Une culture générale de base pour donner à chacun la possibilité de s'adapter et de s'insérer dans la société,
- Donner le goût d'apprendre, de l'effort, développer l'esprit critique.

2) Education

- * Savoir « Etre », savoir « Vivre » est une composante des apprentissages de l'Ecole.
- * Effectifs allégés dans les classes afin que l'enseignant puisse connaître ses élèves.
- * Nécessité de moyens en personnels qualifiés (C.O.P., C.P.E., Surveillants, Assistants Sociaux, Infirmières, etc...) pour encadrer les élèves.

3) Revalorisation de certains métiers, de certaines filières (par exemple professionnelles).

- Diversification des filières proposées aux élèves afin d'éviter l'orientation par l'échec et donc la démotivation.
- Le Bac : n'est pas la seule façon de réussir.
Les élèves ne souhaitent pas ou ne peuvent pas tous faire des études supérieures.
- Pour ceux qui suivent une filière pour avoir un bac général, nous souhaitons des programmes moins ambitieux, qu'il serait possible de noter plus justement à l'examen. (Consultation réelle des enseignants pour les nouveaux programmes...).

CONCLUSION

Nous souhaitons une mise en œuvre des moyens cohérents et adaptés pour remplir les missions de l'éducation nationale, formulées ci-dessus.

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Compte-rendu de la commission « FAIRE REUSSIR LES ELEVES »

Cette commission a réuni une trentaine de personnes : parents, élèves, professeurs, vendredi 12 décembre 2003. Le débat a duré environ 1 h 30.

Tous les aspects abordés sont consignés ici, regroupés par thèmes, ce travail de synthèse a été assuré immédiatement après le débat par plusieurs collègues.

Les participants ont préféré débattre globalement sur le « domaine » 2 et finalement les « sujets » 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 17 ont été abordés.

AIDE A LA REUSSITE

Pour les élèves en difficultés ou désorganisées, le TUTORAT paraît être une solution et doit être généralisé. Les enseignants doivent être plus motivants psychologiquement (encouragements).

L'EVALUATION PAR NOTE DE 0 A 20

Les élèves dénoncent la froideur du système, trop cassant. Un collègue d'E.P.S. se prononce contre « la note ». D'autres collègues apportent des nuances : aux conseils de classe, sur les bulletins, dans les rencontres parents-professeurs, les aspects positifs sur le travail et la personnalité de l'élève sont toujours recherchés. D'autres méthodes ont été expérimentées sans succès.

GOUT DE L'EFFORT

Le problème est abordé par des enseignants ! Certains constatent que les jeunes pratiquent de moins en moins le sport ce qui serait une preuve du peu de goût pour l'effort. Des participants font remarquer la fatigue des élèves après 8 heures de cours et un transport scolaire épuisant, le piège des activités faciles : T.V., ordinateurs...

Redonner le goût de l'effort passe entre autres par une re-motivation à tous les niveaux, par tous : élèves, professeurs, parents et par des actions qui dépassent aussi les strictes missions de l'Ecole comme l'assurance de trouver du travail après le diplôme.

ROLE DES PARENTS

Trop souvent en position de démission quand il y a échec ou parfois hostiles aux exigences de l'Ecole. Notre collègue assistante sociale qui rencontre justement ces parents-là fait remarquer l'importance des prestations familiales pour maintenir l'enfant à l'école : l'élève « rapporte » de l'argent ! Dans les foyers démunis ce n'est pas rien, nous sommes en pleine fracture sociale, culturelle, l'Ecole est le reflet des fractures de la société.

VALEUR DES DIPLOMES

La réussite n'est pas que le diplôme, c'est aussi la valeur humaine de l'individu. Certains réussissent sans diplôme !

Des participants ne sont pas d'accord ! N'importe quel diplôme mais un diplôme qui valorise l'élève surtout s'il est en difficulté. Savoir adapter son diplôme au marché de l'emploi. Le diplôme reste la meilleure arme que l'élève puisse se donner pour lutter contre le chômage.

VALORISER LA VOIE PROFESSIONNELLE

Nécessaire revalorisation des coefficients des matières dites générales (français, histoire et géographie, philosophie, biologie...) et tout simplement introduction de ces matières dans le cursus.

Revaloriser les salaires et garantir des emplois solides aux tenants de C.A.P., B.E.P. et même B.T.S..

LES CLASSES-PASSERELLES

Plébiscitées ! Il faut les maintenir et les multiplier comme pour les C.A.P. et B.E.P. rénovés. Certains élèves sont allés loin grâce à cette excellente possibilité. En informer mieux les familles.

ORIENTATION

Cette question revient constamment. L'orientation doit être très améliorée. Elle n'est pas satisfaisante actuellement. Une orientation par défaut n'est pas une orientation ! Trop souvent c'est cette orientation qui se fait. Pour les parents : il faut orienter le plus tôt possible dès que l'on décèle chez l'élève le peu de goût ou d'aptitude pour des études longues et justement avoir recours aux classes-passerelles au cas où les résultats le justifieraient. Pour d'autres, professeurs, il n'y a pas d'urgence, certains élèves de terminale ne sachant pas encore ce qu'ils veulent. Ne pas se spécialiser trop tôt.

Multiplier les places en seconde technologique. Multiplier les places en internat filles et garçons. Trop d'orientation en fonction des possibilités offertes près de son domicile !

L'orientation reste un travail d'équipe : ne surtout pas décentraliser les Assistantes Sociales et les Conseillers d'Orientation Psychologues.

NECESSITE D'UNE CULTURE GENERALE

L'Ecole accueille des élèves pétris d'idéologie libérale qui prône la réussite matérielle sans effort : on peut réussir sans diplôme. Fondez votre propre entreprise ! Venez gagner des millions à la télévision, lancez-vous à star-académie...

Des études bien menées garantissent une formation de l'esprit qui permet de faire des choix dans la vie sur tous les plans. Les études au lycée assurent des bases solides à cette culture générale.

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE DU 12 DECEMBRE 2003

COMPTE RENDU DE LA COMMISSION

« AMELIORER LE FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE »

Question 18

Le cadre national nous semble une garantie essentielle pour éviter la flexibilité et les inégalités que ne manqueraient pas de provoquer les disparités régionales.

Ainsi, plutôt que d'aller vers plus de décentralisation, il faudrait revenir à une gestion nationale des personnes T.O.S..

Il faut maintenir les diplômes de recrutement nationaux.

Question 19

De l'avis général, les établissements ont à l'heure actuelle très peu d'autonomie. Celle-ci ne doit en aucun cas passer par un recrutement local : le chef d'établissement n'est pas un D.R.H.. S'il doit y avoir extension de l'autonomie, elle doit permettre de dégager une certaine marge de manoeuvre par l'augmentation de la D.G.H..

Le système actuel d'évaluation semble convenir.

Question 20

Il faut augmenter les moyens dont dispose l'école, à savoir plus d'enseignants qualifiés pour faire baisser les effectifs des classes.

Question 21

Le développement de l'informatique doit être inclus dans une démarche globale : en particulier, il faut créer un corps de personnel chargé de l'installation, du fonctionnement et de la maintenance de cet outil.

Question 22

La pratique de terrain reste une donnée indispensable de la formation des entrants dans le métier, mais elle doit nécessairement s'articuler avec de grands temps de pratiques réflexives enrichis par des interventions de formateurs compétents.

Cela nécessite à l'évidence l'arrêt total du recrutement des précaires et de l'utilisation des stagiaires sur des postes vacants.